

SEXOLOGIE *actuelle*



Présentation

Mot de la présidente 3

DOSSIER:

**Le modèle de la prévention de la rechute
appliqué à la pédophilie**

par Yves Paradis 4

Chroniques

Bibliophile 10

Ce qui se passe à l'ASQ 10

Colloque sur le couple 9

En vrac 10

Et puis qu'est-ce qui se passe
avec l'incorporation ? 11

Nouveaux membres 10

Parlez-nous de vous 3

Vidéophile 11

DOSSIER

*Présentation des concepts théoriques du modèle prévention de la
récidive appliqué aux individus qui abusent sexuellement les
enfants.*

POLITIQUE ÉDITORIALE

La revue **SEXOLOGIE actuelle** remplace le «Bulletin» de l'ASQ publié sans relâche depuis 1982. Elle est publiée quatre fois l'an. La revue publie des articles touchant les différentes sphères de la sexologie, soit : l'éducation, la clinique et la recherche. Les manuscrits fournis par les non-membres de l'ASQ seront acceptés selon les mêmes conditions que ceux des membres.

Présentation des textes pour la revue

L'usage du masculin sera de rigueur, cela sans aucune discrimination mais uniquement en vue d'alléger le texte.

Les textes doivent être dactylographiés à double interligne. Ils doivent être envoyés en trois exemplaires et compter un maximum de dix pages (incluant la page frontispice et la bibliographie). Lorsqu'un système informatique a été utilisé, il serait apprécié que l'auteur envoie également une disquette, en indiquant le genre d'ordinateur et le traitement de texte utilisés. La disquette sera rendue à l'auteur. Ce dernier doit s'identifier clairement en joignant à son envoi son nom, adresse et numéro de téléphone, de même que son statut professionnel, son titre d'emploi et le nom et l'adresse de son employeur. Les manuscrits qui ne sont pas conformes à l'une ou l'autre de ces exigences sont automatiquement retournés à leur auteur.

Critères d'évaluation

Tous les manuscrits sont soumis de façon anonyme à deux lecteurs qui en font une évaluation basée sur les critères suivants :

- qualité du français
- réflexion de l'auteur
- nouveauté des concepts amenés par l'article
- approfondissement de concepts déjà connus
- respect de la pensée des auteurs cités par l'auteur du texte

Acceptation du manuscrit

La décision d'accepter un manuscrit sera prise par la rédactrice en chef suite aux recommandations des lecteurs. Cette dernière se réserve le droit de faire des changements mineurs aux manuscrits en vue de rencontrer les normes de publication.

Pour obtenir d'autres informations ou pour soumettre un manuscrit, veuillez vous adresser à :

Revue **SEXOLOGIE actuelle**

Association des sexologues du Québec
6915, rue Saint-Denis, bureau 301
Montréal (Québec), H2S 2S3
Téléphone : (514) 270-9289
Télécopieur : (514) 270-6351

DATE DE TOMBÉE

Chroniques, textes, publicité
14 février 2000

PARUTION

avril 2000

SEXOLOGIE *actuelle*



association
des sexologues
du Québec

6915 rue Saint-Denis, bureau 301
Montréal (Québec) H2S 2S3
Téléphone : (514) 270-9289
Télécopieur : (514) 270-6351

volume VIII, numéro 2

janvier 2000

Couverture

Réjane Sanchagrin

Et si ce printemps devait être le mien, huile, 30 cm x 41 cm

Graphisme et mise en page

Josée Robitaille, *Griffe* PME

Entrée des textes

Carole Tremblay

Rédactrice en chef

Diane Henrichon

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1999-2000

Présidente: Normande Couture

Vice-présidente: Ann-Frances Paradis

Secrétaire-exécutif: François Blanchette

Trésorière: Sylvie Modérie

Conseillère: Louise Morin

Conseillère: Louise Aubertin

Conseiller: Mario Larivée Côté

Directrice générale: Sylviane Larose

La revue **SEXOLOGIE actuelle** est un organe d'information générale sur les activités nationales et internationales aussi bien face à la sexologie qu'à la profession de sexologue. Toute personne intéressée à soumettre un texte pour publication doit se conformer aux directives publiées dans chaque numéro, ou communiquer avec la direction générale de l'Association des sexologues du Québec.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article publié dans la présente revue nécessite l'accord écrit de l'ASQ, et doit être suivi de sa référence complète. Les articles publiés dans **SEXOLOGIE actuelle** n'engagent que les auteurs et auteures. Ils n'expriment pas nécessairement le point de vue de l'Association des sexologues du Québec.

Tarifs publicitaires

1 page•260\$ 1/2 page•135\$ 1/3 page•105\$ 1/4 page•70\$
1/8 page (carte d'aff.) • 40\$

•Réduction de 50% aux membres de l'ASQ

Autres tarifs: téléphoner au (514) 270-9289

ABONNEMENTS: Gratuit pour les membres de l'ASQ

Non-membres•20\$/an

Institutions•25\$/an

© Association des sexologues du Québec MM

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1192-3814

TIRAGE: 300 exemplaires.

Mot de la présidente

Normande Couture, M.A.

Une nouvelle année s'amorce au tournant d'un nouveau millénaire entraînant toute une gamme d'émotions. Après avoir surmonté le bogue de l'an 2000, l'euphorie d'un nouveau siècle, nous reprenons calmement le travail. Quels souhaits formuler à l'ASQ pour marquer ce tournant universel? Eh bien, après avoir franchi un premier tournant en mars 1999 pour ne représenter que le champ clinique, nous souhaitons franchir un autre pas vers une plus grande maturité professionnelle, celui de l'intégration au système professionnel. Nous sommes conscients qu'une longue route reste à parcourir mais nous sommes prêts à nous y engager dès maintenant.

Tout en poursuivant cet objectif majeur, l'ASQ travaille à l'avancement du dossier «assurance». De nouveaux espoirs naissent et de nouvelles démarches sont entreprises. Nous souhaitons donc un aboutissement positif prochainement. Vous serez consultés et mis au courant du cheminement. De plus, le comité des relations publiques consacre ses efforts au développement d'une plus grande visibilité des sexologues et de l'ASQ à travers différents dossiers et événements d'actualité (congrès, colloque...) et dans le monde informatique.

Depuis la scission, le nombre de membres ne cesse d'augmenter. Nous sommes très fiers de cette croissance et sommes prêts à accueillir tous ceux et celles qui accorderont leur confiance à l'ASQ.

Cette année encore, l'ASQ offre à ses membres et à tout professionnel intéressé des journées de formation visant à répondre aux intérêts et aux besoins exprimés. Des invités de marque, connus dans le milieu clinique, sont chargés de ces formations qui sont grandement appréciées et continueront de l'être, nous en sommes persuadés.

Maturité, croissance, visibilité, considération, reconnaissance, voilà autant de souhaits que nous formulons ensemble pour cette nouvelle année que nous voulons mémorable.

Je m'en voudrais de passer sous silence

le succès de l'activité «Les petits déjeuners de la présidente» de décembre dernier. Ce fut une occasion de mieux se connaître, de partager nos idées et de consolider nos actions et objectifs. Nous sommes à la fois fiers et étonnés de la qualité et de la variété du travail effectué par les sexologues à travers le Québec et le Nouveau-Brunswick. Vraiment, nous constatons que les sexologues prennent leur place dans les dossiers qui les concernent, s'impliquent dans différents milieux et développent des champs de pratique des plus variés. Nous souhaitons que ce vent d'action et d'intérêt souffle de plus en plus fort et dans toutes les directions à travers le pays.

Que les sexologues membres de l'ASQ soient de plus en plus présents dans les domaines qui les concernent, qu'ils manifestent de plus en plus leur présence et qu'ils offrent des services de qualité supérieure afin que le public reconnaisse leur nécessité et leur spécificité. Voilà le souhait ultime que je formule à chacun et chacune de vous! Bonne année et bonne poursuite d'objectifs!

Remerciements

L'ASQ tient à remercier **Mme Josée Livernoche** qui depuis trois ans lit quotidiennement le journal La Presse et nous fait parvenir tous les articles concernant la sexualité.

Parlez-nous de vous

Si vous désirez partager votre expérience avec nous, nous vous invitons à nous faire parvenir un bref résumé, et il nous fera plaisir de le publier.

En décembre dernier est sortie la revue **Le médecin du Québec**. Ce numéro porte sur divers sujets touchant la sexualité humaine. Il propose entre autres une démarche multidimensionnelle qui ne réduit pas la sexualité à sa fonctionnalité mais l'intègre dans une approche globale de la santé.

Dans l'équipe nous retrouvons trois membres de l'ASQ dont la rédactrice en chef de ce numéro **Louise Aubertin**,

ÉVALUATION SEXO-MÉDICALE

Diagnostic:

- des dysfonctions érectiles
- des coitalgies

pour rendez-vous
Laurier Therrien, m.d.

MAITRISE EN SEXOLOGIE

4647, ave. Verdun
Verdun, Qc H4G 1M7
Métro Verdun
Tél.: (514) 363-3885

NOTE

Le 12 mai prochain aura lieu **l'Assemblée générale annuelle de l'ASQ**. Vous avez jusqu'au **31 janvier 2000** pour nous soumettre le nom et les documents nécessaires pour votre candidat pour le titre honorifique.

Pour ce faire, vous devez compléter le formulaire à cet effet qui est disponible à l'ASQ.

M.A., chargée d'enseignement clinique à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, Département de médecine familiale et chargée de cours à l'UQÀM, Département de sexologie, **Michel Goulet, M.A.**, professeur à l'UQÀM, Département de sexologie, sexologue à l'Unité des dysfonctions sexuelles à l'Hôpital Saint-Luc, et **François Blanchette, M.A.**, encadreur institutionnel à l'Unité des dysfonctions sexuelles de l'Hôpital Saint-Luc, superviseur clinique et webmaster du site Infosexoweb.

Notons que leur apport en tant qu'auteurs a été très apprécié.

Félicitations pour votre travail!

Le modèle de la prévention de la rechute appliqué à la pédophilie

Yves Paradis, M.A.

Sexologue clinicien et psychothérapeute

Depuis le début des années 80, les chercheurs se sont intéressés à établir un modèle de la prévention de la récidive. Un tel modèle permet d'acquérir de meilleures connaissances des facteurs déclencheurs qui se manifestent avant le passage à l'acte. Dans le but de mieux comprendre les facteurs déclencheurs délictueux, nous nous sommes intéressés à l'évolution des concepts théoriques dans la création du modèle cognitivo-comportemental de la rechute. Nous présenterons donc les éléments qui entraînent l'individu à la rechute: les signes précurseurs immédiats et éloignés, les choix apparemment anodins que fait l'individu, les situations à risque élevé, le problème de la gratification immédiate de ses besoins, l'effet de violation de la règle d'abstinence et le système de pensée explicatif. Finalement, nous ferons part des divergences d'opinions face au modèle.

À l'origine, Marlatt et Gordon (1985) ont élaboré un processus de la rechute à partir des comportements de dépendance. Puis, d'autres auteurs ont étudié la dépendance à la cigarette (Shiffman et al., 1985), à l'alcool (McCrary et al., 1985) et à la nourriture (Sternberg, 1985). Point intéressant, Cummings et ses collaborateurs (1980) ont découvert que l'un des trois facteurs suivants peut entraîner la rechute :

- 1) un affect négatif (colère, ennui, dépression);
- 2) des conflits interpersonnels;
- 3) la pression sociale qu'exerce une tierce personne par rapport à une transgression des règlements.

À leur tour, Pithers et ses collaborateurs (1983) se sont inspirés des concepts théoriques de la prévention de la rechute pour l'appliquer aux agresseurs sexuels. Selon eux, le senti-

ment de malaise (negative affect) serait le précurseur commun observé chez les individus qui adoptent des comportements de dépendance et chez les agresseurs sexuels en général.

Les précurseurs de la rechute

Plus tard, Pithers et son groupe (1988) ont établi différents signes précurseurs immédiats et éloignés favorisant la rechute à partir d'entrevues cliniques et de l'étude des dossiers de 136 pédophiles. L'abus sexuel subi avant l'âge de 12 ans serait le signe précurseur éloigné. Les importants signes précurseurs immédiats chez les pédo-

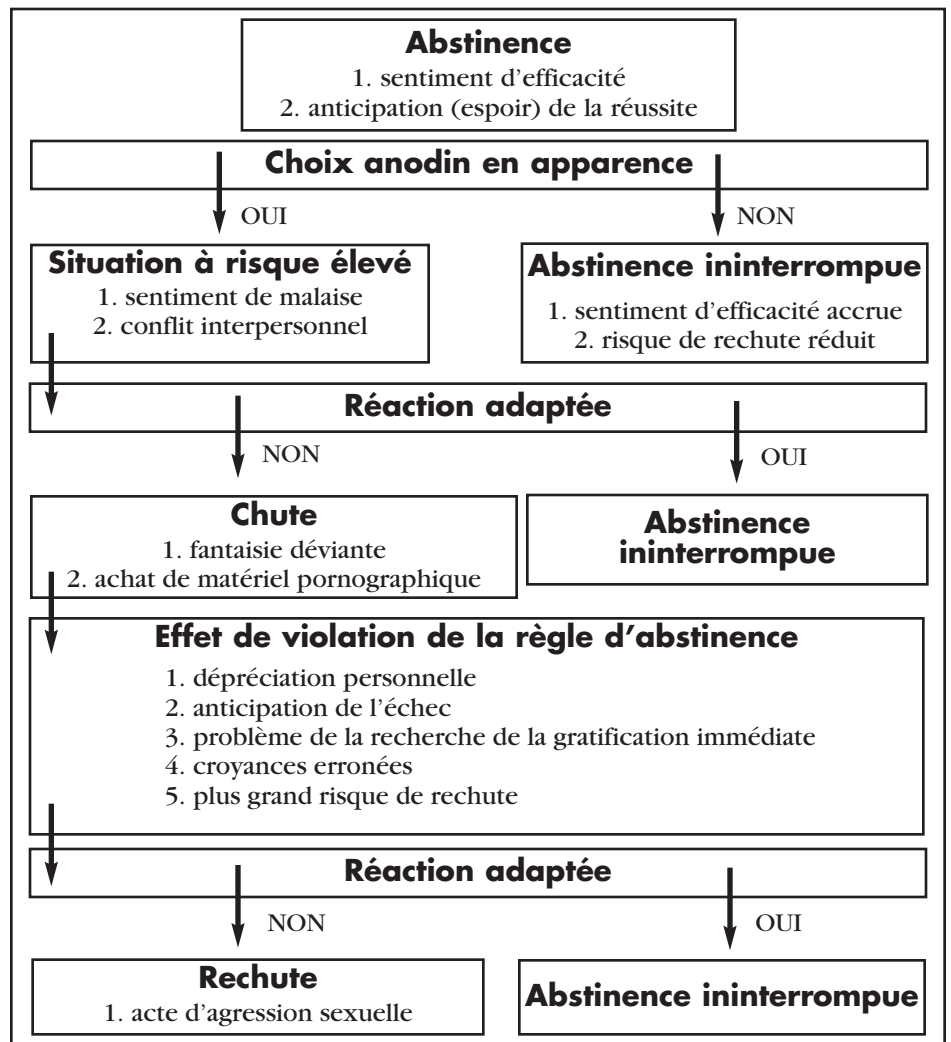
- 1) la dépression;
- 2) la planification du délit grâce à l'imaginaire;
- 3) la fantaisie sexuelle pédophile.

Durant le processus de la rechute, les signes précurseurs immédiats et éloignés entraînent l'individu dans un enchaînement délictueux presque irréversible, à moins qu'il ait développé les habiletés d'adaptation nécessaires pour éviter le passage à l'acte (voir figure 1).

Figure 1

Source: Pithers, W. D. et al. 1988. «Relapse Prevention: A Method of

Figure 1 Modèle cognitivo-comportemental du processus de la rechute



Sex Offenders». In Treating Child Sex Offenders and Victims: A Practical Guide, sous la dir. d'A. C. Salter, p. 142. Newbury Park (Calif.): Sage Publications).

Les choix apparemment anodins

Mais avant d'être aux prises avec une situation à risque élevé, le pédophile a pris une multitude de décisions qui lui paraissaient sans importance. Ces choix apparemment anodins forment le processus de planification du comportement pédophile (Jenkins-Hall et Marlatt, 1989). Aubut (1993, p. 150) a déclaré que le pédophile modifie subtilement quelques éléments de son mode de vie avant d'en arriver à abuser sexuellement d'un enfant. Il ajoute que ces choix apparemment anodins favorisent le passage à l'acte en neutralisant le sentiment de culpabilité.

En fait, Jenkins-Hall et Marlatt (1989) ont rapporté que cette planification du délit sexuel — bien qu'elle soit inconsciente (déli, projection et rationalisation) — apparaît souvent comme un mécanisme d'action conscient. Ces mécanismes de défense, qui découlent d'un tiraillement psychologique, permettraient à l'individu de protéger son ego en masquant les vrais motifs de ses gestes. L'individu réalise la gravité de son problème, les conséquences probables, le besoin de se maîtriser et son attirance pour le comportement déviant. Incapable de s'adapter adéquatement à une situation à risque élevé, il s'engage dans une planification du délit.

Les situations à risque élevé

Pithers et ses collaborateurs (1988) ont souligné qu'un individu pédophile arrivait à se contrôler parce qu'il expérimentait un sentiment de maîtrise de soi. En conséquence, il se sent efficace et il croit à sa réussite face au comportement d'abstinence, jusqu'à ce qu'il se retrouve dans une situation à risque élevé de rechute.

Marques et Nelson (1989) définissent la situation à risque élevé comme un ensemble de conditions qui compromettent le sentiment de maîtrise de soi lié au comportement pédophile. Ces conditions augmentent le risque de retour aux pensées, aux pulsions ou

aux comportements déviants de l'individu. Au cours d'entrevues cliniques, Pithers et ses collaborateurs (1983) ont noté quelques situations à risque élevé généralement communes aux agresseurs sexuels: un état affectif négatif, l'abus de substances et un modèle d'excitation sexuelle déviante. De plus, les conflits interpersonnels entraîneraient un affect négatif (colère, frustration, solitude et faible estime de soi) qui aboutirait à l'abus sexuel.

L'analyse des situations à risque élevé met l'accent sur la collecte de données incluant des facteurs extrinsèques et intrinsèques (Marques et Nelson, 1989). Les facteurs extrinsèques peuvent être circonstanciels ou comportementaux: l'accès à la victime, les conflits interpersonnels, l'accès à une arme, à l'alcool et à d'autres substances qui inhibent le jugement. Les facteurs intrinsèques incluent des éléments globaux (les traits de personnalité) et spécifiques (les pensées): la perte de maîtrise de soi, un modèle d'excitation sexuelle déviante, des facteurs extrinsèques pouvant entraîner un état affectif négatif tels la colère, la frustration, la dépression et le sentiment de rejet. Il compte aussi la consommation d'alcool et d'autres substances, la rationalisation et les croyances en faveur du comportement pédophile ainsi que les déficits quant aux habiletés sociales. Les interactions entre facteurs extrinsèques et intrinsèques forment le processus par lequel les pièces s'imbriquent les unes dans les autres, produisant une situation à risque élevé de rechute.

L'incapacité d'adaptation du pédophile à une situation à risque élevé est une étape cruciale dans le processus de la rechute. Pithers et al. (1988) ont dit que ce sentiment d'incapacité ébranle le sentiment de maîtrise de soi; l'agresseur développe donc un sentiment d'impuissance face à la situation à risque élevé. Et il anticipera positivement le passage à l'acte.

Dès lors, l'individu effectue une première chute: il investit l'enfant dans son imaginaire (George et Marlatt, 1989). Il élabore même des scénarios dans lesquels l'enfant est érotisé (Pithers *et al.*, 1988).

La gratification immédiate

des besoins

L'idée de réaliser ses fantaisies (pédophiles) sexuelles déclenche le problème de la recherche de la gratification immédiate (Marlatt, 1989). L'auteur a trouvé que les pensées que l'individu oriente vers la victime (ou l'éventuelle victime) l'aident à soulager sa tension sexuelle. Il est alors très préoccupé par la gratification immédiate de ses besoins. Il ressent pouvoir et domination quand il tente de séduire l'enfant. Ces émotions se cristallisent au moment de l'orgasme en un plaisir intense et une libération de la tension sexuelle. Cette expérience de gratification renforce, pour un court moment, le comportement pédophile. Mais les sentiments de dépression et de culpabilité apparaissent immédiatement après. Et plus l'affect négatif ressenti après l'acte est important, plus la gratification doit aller de pair.

L'effet de violation de la règle d'abstinence

C'est la réaction cognitivo-affective qui suit immédiatement la chute. Elle se produit lorsque l'individu réalise qu'il n'a pu se contrôler. La perception personnelle de cette chute est très importante (Marlatt et Gordon, 1985). Pour l'élaborer, l'individu attribue une cause à l'apparition des fantasmes déviants. Ces justifications peuvent être extrinsèques (facteurs circonstanciels) ou intrinsèques (facteurs personnels). La justification extrinsèque n'entraînerait pas de malaise affectif, rendant le passage à l'acte peu probable. Par contre, la justification intrinsèque favoriserait l'émergence d'émotions négatives et d'un sentiment de perte de maîtrise de soi. Plus grand est l'écart entre les comportements idéalisés et réels, plus les émotions négatives sont intenses.

Les auteurs rapportent que ce malaise affectif jumelé à la perception de perte de maîtrise de soi entraîne des croyances erronées. De fait, l'individu adapte ses croyances à ses affects, ce qui crée une dissonance cognitive. S'il est déjà passé à l'acte, il sera incapable d'anticiper une adaptation adéquate et d'éprouver un sentiment d'efficacité par rapport à son comportement problématique. Tout est maintenant en place

pour que le comportement se répète.

Russell et ses collaborateurs (1989) ont détaillé le processus de l'effet de violation de la règle d'abstinence. L'individu vit un conflit entre son image de personne qui maintient l'abstinence et l'expérience récente d'une pensée ou d'une pulsion sexuelle déviante. Il se questionne alors: «Je ne suis pas un abuseur sexuel, pourquoi ai-je de telles fantaisies sexuelles?» Pour soulager sa douleur psychologique, l'individu attribue sa chute à ses carences personnelles: «je n'ai pas fait assez d'efforts» ou «je manque de volonté». Finalement, il développe des croyances en faveur du comportement pédophile: «je serai toujours un abuseur sexuel», etc. Par ailleurs, une incarcération prolongée peut favoriser l'occurrence d'un effet de violation de la règle d'abstinence. Sa situation de retrait augmente la confiance de l'abuseur: il croit que, guéri, il n'abusera plus jamais; il n'est donc pas en mesure d'apprécier l'importance de se maîtriser et de s'adapter aux situations à risque élevé de rechute rencontrées dans la société.

Le concept de l'effet de violation de la règle d'abstinence comme l'ont développé Marlatt et Gordon (1985) s'est attiré des critiques. Il semble à Hudson et son groupe (1992) qu'on a recouru à une gamme de concepts provenant de diverses théories, ce qui complique l'analyse du concept et empêche l'utilisation à son plein potentiel de la théorie du système de pensée explicatif (voir paragraphe suivant). Et Marlatt et Gordon (1985) n'ont pas discriminé les émotions positives des négatives.

Le système de pensée explicatif

Cette théorie établie par Weiner (1986) aura un impact important dans le développement du concept de l'effet de violation de la règle d'abstinence. Il a défini ce système comme étant les justifications liées aux causes identifiées; ces justifications (ou modèles de pensées explicatifs) surviennent quand l'individu a vécu une conséquence négative. Elles présentent les événements sous trois aspects:

1) durable ou transitoire (plus le pédophile la perçoit stable, plus la réaction affective est importante);

2) intrinsèque (croyance en une carence personnelle, donc baisse de l'estime de soi) ou extrinsèque (croyance en une situation imposée par autrui, donc nourrit un sentiment comme le désespoir);

3) général (situation universelle) ou circonstanciel (situation particulière).

Si l'individu croit la cause insurmontable, il acquiert une perception d'échec personnel (Hudson *et al.*, 1992). Jumelée à la honte, cette croyance motive peu au changement. Mais l'impression que la conséquence non désirée est provoquée par autrui (facteur extrinsèque) suscite la colère, laquelle est dirigée vers l'autre. Non seulement l'individu pourra rechuter, mais il en tiendra les autres responsables.

Hudson et ses collaborateurs ont voulu une version simplifiée et moins restrictive quant à l'expression des émotions dans ce processus de la rechute. Ils se sont inspirés de la théorie de l'attribution de Weiner (1986) pour proposer une reformulation du concept, qu'ils ont surnommé l'«effet de violation de la règle d'abstinence de Weiner». D'abord, ils précisent que la chute provoque une perception de soi négative. La justification d'une cause particulière entraîne donc différents affects et comportements. Les auteurs déclinent les types de justifications attribuées à une chute:

1) intrinsèque et maîtrisable (l'agresseur se sent coupable et s'estime moins; il peut donc garder espoir et continuer d'adhérer à son objectif d'abstinence);

2) intrinsèque et insurmontable (l'agresseur expérimente sans doute de la honte et une faible estime de soi; il renonce à toute tentative d'adaptation adéquate et la rechute est plus probable que dans le cas précédent);

3) extrinsèque et maîtrisable (l'agresseur se sent coupable; cette émotion le motive probablement à éviter la rechute);

4) extrinsèque et insurmontable (deux possibilités: la cause est perçue soit comme le résultat de n'importe quelle circonstance, soit comme

découlant d'actes posés par autrui. Dans le premier cas, c'est le désespoir: l'agresseur n'envisage pas de faire un effort pour éviter la chute. Dans le second cas, la victime devient la cause de la chute: l'agresseur rend l'enfant responsable de l'avoir entraîné dans une situation à risque élevé. L'enfant est aussi perçu comme celui qui a voulu le séduire. Une telle circonstance excuse la colère aux yeux de l'agresseur, qui se sent justifié d'agresser sexuellement l'enfant.).

Finalement, Hudson et ses collaborateurs (1992, p. 440) ont rapporté qu'il existe une vaste étendue de réactions affectives liées aux justifications; qu'il est possible que des groupes distincts d'agresseurs sexuels aient des itinéraires différents durant le processus délictueux; qu'il est intéressant d'examiner les changements en matière de justification de la cause, mais aussi dans le domaine des émotions, et cela tout au long de la chaîne cognitivo-comportementale du délit.

Des divergences d'opinion

Dans l'étude de 27 pédophiles, dont 11 de type obsessionnel et 16 de type régressif, Hudson, Ward et France (1992) ont demandé aux participants d'enregistrer sur magnétocassette le récit de leur plus récent délit sexuel puis d'écouter leur enregistrement. Après chaque étape du récit (situation à risque élevé, chute et rechute), les participants se soumettaient à deux tests d'évaluation de leurs réactions cognitives et affectives. L'étude a permis d'établir ceci:

1) Il n'y a pas de différence significative entre les deux types de pédophile quant à la fréquence d'apparition d'un effet de violation de l'abstinence.

2) Les pédophiles obsessionnels ressentent plus d'émotions positives et moins d'émotions négatives que ceux qui sont régressifs.

3) Les pédophiles obsessionnels estiment davantage durable la cause de leur comportement déviant que les pédophiles régressifs.

4) Parmi les pédophiles qui vivent un effet de violation de la règle d'absti-

nence au moment de la rechute, les pédophiles obsessionnels estiment davantage durable la cause de la rechute que ceux qui sont régressifs.

Finalement, au contraire de Pithers et de ses collaborateurs (1988) qui insérèrent l'effet de violation de la règle d'abstinence juste après la chute, Hudson, Ward et France (1992) l'ont plutôt placé au moment de la rechute, autant chez les pédophiles obsessionnels que régressifs. De plus, les pédophiles obsessionnels auraient plus souvent rapporté un niveau élevé d'affects positifs et un faible niveau d'affects négatifs que les pédophiles circonstanciels. Il serait imprudent de tirer des conclusions hâtives, mais ces résultats permettent de se questionner sur les différentes techniques thérapeutiques à utiliser avec chaque type de pédophile.

Par la suite, Ward, Hudson et Marshall (1994) ont remarqué que l'effet de violation de la règle d'abstinence se manifestait surtout au moment de la rechute chez les individus qui agressent sexuellement les enfants. Paradoxalement, Ward et Hudson (1996) ont affirmé que les individus ne peuvent pas avoir une réaction cognitivo-affective désagréable en même temps qu'ils anticipent les effets positifs du comportement inadéquat et qu'ils sont à la recherche d'une satisfaction immédiate de leurs besoins.

En plus, Ward, Hudson et France (1993) ont critiqué ledit modèle du fait que le processus de rechute est identique chez tous les agresseurs. Les auteurs ont réitéré l'importance du rôle des affects positifs lors du processus de passage à l'acte. Nous partageons l'opinion des auteurs et nous croyons aussi que les processus cognitivo-affectifs qui se manifestent pendant l'acte pourraient jouer un rôle important dans le maintien des comportements d'agression sexuelle envers les enfants (Paradis, 1994).

D'autres études ont contribué à une analyse critique minutieuse du modèle du processus de rechute développé par Pithers (Ward et Hudson, 1996; Hudson et Ward, 1996; Ward, Hudson et Siegert, 1995). En résumé, elles relèvent plusieurs problèmes majeurs liés aux modèles théoriques de Marlatt

et de Pithers: l'utilisation de nombreuses influences théoriques, favorisant ainsi la confusion et la redondance des mécanismes d'action entre les concepts; la vision restreinte des processus de passage à l'acte et, finalement, la transposition prématurée dans le champ de l'agression sexuelle de certains concepts appliqués aux problèmes d'assuétude, sans établir une base empirique aux concepts théoriques.

À l'instar de Pithers, les auteurs Ward, Loudon, Hudson et Marshall (1995) ont étudié les processus de rechute de 26 individus ayant sexuellement agressé des enfants, qui étaient incarcérés et en processus d'évaluation. Ils souhaitaient développer un modèle d'enchaînement délictueux à partir d'une analyse qualitative des données: la méthode «comparative continue» (Grounded Theory). Les sujets n'avaient jamais été traités. Les résultats de cette étude font ressortir trois types de passage à l'acte:

1) la planification explicite accompagnée d'émotions positives et de croyances en faveur des comportements d'abus sexuel;

2) la planification implicite liée à des émotions négatives, la nécessité d'une relation proche et le sentiment d'être dans son droit (surtout face à la sexualité), la perception négative du comportement d'abus sexuel et la résolution d'éviter un nouveau passage à l'acte;

3) la tendance à passer d'un type de passage à l'acte à l'autre.

Les auteurs faisaient remarquer que le modèle avait besoin d'être raffiné en augmentant l'échantillon pour mieux couvrir les différents types de passage à l'acte, en incluant par exemple le viol des femmes. On pourrait aussi scruter de plus près le rôle de l'excitation sexuelle et les mécanismes d'action durant le processus du passage à l'acte. Toutefois, l'analyse des données s'est effectuée à partir de la méthode «comparative continue», donc inductive. Et les sujets décrivaient leur processus de passage à l'acte en s'inspirant du modèle de Pithers de 1983. Les données ayant servi à développer les concepts théoriques découleraient donc

de la méthode déductive (Pithers, 1983) et non de l'inductive («comparative continue») (Glaser, 1978; Rennie, Phillips et Georgia, 1988). Il nous est donc permis de mettre en doute la démarche utilisée.

Conclusion

Cet article nous a permis de faire une analyse critique du modèle de la prévention de la rechute. Nous avons pu constater ses lacunes théoriques. Le modèle de Ward et ses collaborateurs (1995) demeure intéressant même s'il n'en est qu'au stade des balbutiements. Des recherches qualitatives devraient s'effectuer ultérieurement dans le but de comparer et d'élaborer des processus de sexualisation, sans aucune influence d'un modèle théorique en particulier. On pourrait observer ces processus chez des adultes d'orientation hétérosexuelle, homosexuelle et chez ceux qui ont sexuellement agressé des femmes, des adolescentes, des adolescents, des fillettes, des garçons, et cela en analysant les données avec la méthode «comparative continue» (Grounded Theory). Ainsi, nous serions en mesure de construire un modèle plus empirique et plus représentatif, sans nous préoccuper outre mesure de la notion théorique de récidive.

RÉFÉRENCES

- AUBUT, J. (dir. publ.). (1993). *Les agresseurs sexuels: Théorie, évaluation et traitement*. Montréal: Éditions de la Chenelière, 328 p.
- CUMMINGS, C., J. GORDON, et G. A. MARLATT. (1980). «Relapse: Strategies of Prevention and Prediction». In *The Addictive Behaviors*, W. R. Miller (éd.), p. 291-321. Oxford (Angl.): Pergamon.
- GEORGE, W. H., et G. A. MARLATT. (1989) Introd. In *Relapse Prevention with Sex Offenders*, R. Laws (éd.), p. 1-31. New York: Guilford Press.
- GLASER, B. G. (1978). *Advances in the Methodology of Grounded Theory: Theoretical Sensitivity*. Sociology Press.

- HUDSON, S. M., T. WARD, et W. L. MARSHALL. (1992). «The Abstinence Violation Effect in Sex Offenders: A Reformulation». In *Behavior Research and Therapy*, vol. 30, no 5, p. 435-441.
- HUDSON, S. M., T. WARD, et K. G. FRANCE. (1992). «The Abstinence Violation Effect in Regressed and Fixated Child Molesters». In *Annals of Sex Research*, vol. 5, no 4, p. 199-213.
- HUDSON, S. M.; WARD, T. (1996). «Relapse Prevention: Futur Directions». In *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8 (3), p. 249-256.
- JENKINS-HALL, K. D., et G. A. MARLATT. (1989). «Apparently Irrelevant Decisions in the Relapse Process». In *Relapse Prevention with Sex Offenders*, D. R. Laws (éd.), p. 47-55. New York: Guilford Press.
- MARLATT, G. A., et J. R. GORDON. (1985). *Relapse Prevention: Maintenance Strategies in the Treatment of Addictive Behaviors*. New York: Guilford Press, 558 p.
- MARLATT, G. A. (1989). «Feeding the PIG: The Problem of Immediate Gratification». In *Relapse Prevention with Sex Offenders*, D. R. Laws (éd.), p. 56-62. New York: Guilford Press.
- MARQUES, J. K., et C. NELSON. (1989). «Elements of High-Risk Situations for Sex Offenders». In *Relapse Prevention with Sex Offenders*, D. R. Laws (éd.), p. 35-46. New York: Guilford Press.
- MCCRADY, B. S., L. DEAN, E. DUBREUIL, S. SWANSON. (1985). «The Problem Drinkers Project: A Programmatic Application of Social-Learning-Based Treatment». In *Relapse Prevention: Maintenance Strategies in the Treatment of Addictive Behaviors*, G. A. Marlatt, et J. R. Gordon (éd.), p. 417-471. New York: Guilford Press.
- PARADIS, Y. (1994). *La Pédophilie homosexuelle: Une étude de cas multiples par l'approche de la prévention de la rechute*, rapport d'activité, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- PITHERS, W. D., J. K. MARQUES, C. C. GIBAT, et G. A. MARLATT. (1983). «Relapse Prevention with Sexual Aggressives: A Self-Control Model of Treatment and Maintenance of Change». In *The Sexual Aggressor: Current Perspectives on Treatment*, J. G. Greer, et I. R. Stuart (éd.), p. 214-234. New York: Van Nostrand Reinhold.
- PITHERS, W. D., K. M. KASHIMA, G. F. CUMMING, L. S. BEAL, et M. M. BUELL. (1988) «Relapse Prevention of Sexual Aggression». In *Human Sexual Aggression: Current Perspectives*, R. Prentky, et V. Quinsey (éd.), p. 244-260. New York: New York Academy of Sciences.
- PITHERS, W. D., K. M. KASHIMA, G. F. CUMMING, et L. S. BEAL. (1988) «Relapse Prevention: A Method of Enhancing Maintenance of Change in Sex Offenders». In *Treating Child Sex Offenders and Victims*, A. C. Salter (éd.), p. 131-170. Newbury Park (Calif.): Sage Publications.
- RENNIE, D. L.; PHILLIPS, J. R.; GEORGIA, G. K. (1988) «Grounded Theory: A Promising Approach to Conceptualisation in Psychology?», In *Canadian Psychology*, 29 (2), p. 139-150.
- RUSSELL, K., V. H. STURGEON, M. H. MINER, et C. NELSON. (1989) «Determinants of the Abstinence Violation Effect in Sexual Fantasies». In *Relapse Prevention with Sex Offenders*, D. R. Laws (éd.), p. 63-72. New York: Guilford Press.
- SHIFFMAN, S., L. READ, J. MALTESE, D. RAPKIN, M. E. JARVIK. (1985) «Preventing Relapse in Ex-Smokers: A Self Management Approach». In *Relapse Prevention: Maintenance Strategies in the Treatment of Addictive Behaviors*, G. A. Marlatt, et J. R. Gordon (éd.), p. 472-520. New York: Guilford Press.
- WARD, T.; HUDSON, S. M.; FRANCE, K. G. (1993). «Self-reported Reasons for Offending Behavior in Child Molesters». In *Annals of Sex Research*, 6, p. 139-148.
- WARD, T.; HUDSON, S. M.; MARSHALL, W. L. (1994). «The Abstinence Violation Effect in Child Molesters». In *Behavior Research and Therapy*, 32 (4), p. 431-437.
- WARD, T.; HUDSON, S. M.; SIEGERT, R. J. (1995). «A Critical Comment on Pithers' Relapse Prevention Model». In *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 7 (2), p. 167-175.
- WARD, T.; LOUDEN, K.; HUDSON, S. M.; MARSHALL, W. L. (1995). «A Descriptive Model of the Offense Chain for Child Molesters». In *Journal of Interpersonal Violence*, 10 (4), p. 452-472.
- WARD, T.; HUDSON, S. M. (1996). «Pithers' Relapse Prevention Model: A Response to Gail Ryan». In *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8 (2), p. 162-166.
- WARD, T.; HUDSON, S. M. (1996). «Relapse Prevention: A Critical Analysis». In *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8 (3), p. 177-200.
- WEINER, B. (1986) *An Attributional Theory of Motivation and Emotion*. New York: Springer, 304 p.

Premier colloque de la fondation : Le couple heureux, c'est possible

Le 30 octobre dernier, au Palace de Laval, se tenait le premier colloque de la fondation: Le couple heureux: c'est possible. Curieuse d'en savoir plus long sur cette fondation, j'ai donc assisté à cette journée qui s'est révélée pour moi, mémorable. La fondation a été créée par Colette Portelance (D.Ed., spécialiste des relations humaines et psychothérapeute de couple, créatrice de l'ANDC et auteure de cinq ouvrages réputés) et de son conjoint, François Lavigne (Dess, en psychologie clinique et en psychopathologie). Ces derniers ont ouvert la journée du premier colloque de la fondation en nous présentant son objectif principal: faire parler les couples qui durent et venir en aide aux couples en difficulté. Organisme sans but lucratif, une vingtaine de couples travaillent présentement à structurer et à promouvoir la fondation. Elle offre aux couples des conférences à prix réduits, des ateliers sur différents thèmes, des groupes de rencontres et de discussion ainsi que des références de divers organismes dont l'Association des sexologues du Québec. Pour certains couples en difficulté qui en font la demande, il est aussi possible de recevoir un soutien financier pour des séances de thérapie de couple. La fondation espère ainsi contribuer à la stabilité du couple par l'équilibre des personnes qui le composent, dans le but de renforcer la cellule familiale qui est la base de notre société. À leur avis, l'instabilité de plusieurs couples, leurs problèmes de communication, d'engagement, de sexualité, d'adaptation à la réalité, leur manque de ressources ont, sur notre société, un effet dévastateur. Bien que le Québec et le Canada se retrouvent en tête de liste des pays possédant la meilleure qualité de vie au monde, paradoxalement, le Québec remporte aussi le record pour son taux de séparation. En effet, depuis 1990, 67% des couples mariés se séparent. Conséquemment, la fondation espère participer à l'idée que plus un couple est stable et heureux, plus il est fonctionnel et productif.

Faisant suite au mot de bienvenue de la présidente, le colloque s'est poursuivi, agrémenté de conférences, de théâtre, d'animation et d'humour, de témoignages de couples heureux et de musique, en plus du lancement officiel du livre de Colette Portelance **Vivre en couple... et heureux, c'est possible** des éditions du Cram. Le livre aborde les différentes étapes que le couple doit franchir avant d'atteindre la maturité. Il nous parle également de l'amour et de ses réalités, de la souffrance, des conflits, des différences entre partenaires, de l'engagement, de la communication, de la sexualité et de la spiritualité. Une lecture stimulante pour tous les thérapeutes et pour tous ceux qui, parfois, perdent l'espoir en couple.

La soirée de ce colloque s'est finalement terminée sur une note de fête, par un banquet, un spectacle et une causerie. Une brochure des activités et des conférences de la fondation pour 1999-2000 est disponible à l'adresse suivante: 1030, rue Cherrier Est, bureau 205, Montréal (Québec), H2L 1H9. Mentionnons la participation de conférenciers comme Jean Monbourquette, Lise Bourbeau, Lise Bisson, etc. Et plus près de nous, celle de nos collègues sexologues Jeanne Bourdon, Florence Bois Bouchard, Louise De Bellefeuille et Michel Lemieux. Il s'agit d'une belle représentation pour l'Association des sexologues du Québec.

Chose certaine, on peut dire que la fondation prêche par l'exemple puisque Mme Portelance, et son conjoint, M. Lavigne, font partie de ces couples heureux depuis près de 40 ans. Ils nous assurent qu'il est possible de vivre heureux en couple malgré les difficultés, les crises, les conflits et les tempêtes relationnelles. D'ailleurs, pour tous les couples, ces obstacles sont inévitables et ils sont l'occasion de grandir et de préserver les liens qui unissent les partenaires d'un couple tout en permettant l'approfondisse-

ment de l'amour. Ce premier colloque de la fondation «Le couple heureux, c'est possible» aura regroupé plus de 600 personnes, couples, célibataires, thérapeutes et professionnelles, etc. Une fondation à ne pas perdre de vue.

*Élise Bourque, M.A.
Sexologue clinicienne*

À sous-louer

bureaux de consultation
meublés, insonorisés,
salle d'attente,
téléphone, etc.

Près du métro Sherbrooke

Blocs horaire:
journée, demi ou complète

**Solange Maltais
(514) 844-4435**

**Hélène Côté
(514) 844-3363**

Avis de décès

Est décédée le 9 novembre 1999
Mme Fabienne Harnois, M.A.,
sexologue. Nos sincères con-
doléances accompagnent la
famille.

Bibliophile

Tous les documents et les livres de la chronique BIBLIOPHILE peuvent être empruntés par les membres en téléphonant au secrétariat de l'ASQ au (514) 270-9289.

DALLAIRE, Yvon (1999), *Pour que le sexe ne meure pas*, Les éditions Option santé, 261 pages.

Coll (1998), *Bouillon de poulet pour l'âme d'une mère*, Éditions Sciences et culture, 306 pages.

LADOUCEUR, R., MARCHAND, A., BOISVERT, J.-M. (1999), *Les troubles anxieux, approche cognitive et comportementale*, Gaëtan Morin Éditeur, 213 pages.

LARSEN, Earnie (1998), *Tirer profit de son passé familial*, Éditions Sciences et culture, 157 pages.

PELZER, Dave (1999), *Un enfant appelé chose*, Éditions Sciences et culture, 178 pages.

DOCUMENTS

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a publié deux brochures en collaboration avec le CLSC des Faubourgs intitulées *Bien vivre son orientation sexuelle - Les femmes et l'homosexualité et - Les hommes et l'homosexualité*. Ces brochures sont aussi disponibles en anglais et sont distribuées gratuitement par les CLSC.

Le Conseil de la famille et de l'enfance a publié un avis sur *Famille et travail, deux mondes à concilier*. Pour vous le procurer, contacter le (418) 646-7678, par télécopieur (418) 643-9832 ou par courriel conseil.famille.enfance@cfe.gouv.qc.ca

Le Ministère de la Santé et des Services sociaux et la Maison Jean Lapointe ont publié un document sur l'alcoolisme et toxicomanie intitulé *La famille, un trésor à préserver*. Pour vous le procurer, contacter le (514) 288-2611.

Le Centre de réadaptation Constance-Lethbridge a publié un *Répertoire des programmes de traitement de la douleur chronique de la région de Montréal*. Une copie peut être obtenue gratuitement par courriel au joseduquette@ssss.gouv.qc.ca

Ce qui se passe à L'A.S.Q.

Comité de perfectionnement

Les formations vont bon train. Déjà, durant la période d'inscription à coût forfaitaire, le minimum nécessaire à la tenue de toutes les formations a été atteint et amplement dépassé. Si une des formations à venir au printemps vous intéresse, dépêchez-vous de vous inscrire. Le nombre de place est limité.

Comité d'admission

Le comité continue d'étudier les demandes d'admission avec diligence. Il étudie aussi la possibilité de modifier certains des règlements généraux de l'ASQ.

Comité des assurances et des relations publiques

Ces deux comités travailleront de concert en vue de réactiver plusieurs dossiers laissés de côté à cause du temps accordé au comité de l'incorporation. Nous aurons besoin de votre collaboration. Un des deux comités vous intéresse, vous souhaitez vous impliquer, n'hésitez pas à contacter le secrétariat pour laisser vos coordonnées en précisant les dossiers qui vous intéressent. Nous reprendrons contact avec vous dans les plus brefs délais.

Sylviane Larose M.A.
Directrice générale

En vrac

NOUVEAUTÉS

Consultation sida est un service spécialisé de consultation téléphonique sur le VIH/sida à l'intention

des professionnels de la santé du Québec, pour toutes questions reliées au VIH/sida. Montréal (514) 849-5520 ou 1 800 363-4814

CONGRÈS, COLLOQUES, RÉUNIONS SCIENTIFIQUES

The **1st European Congress of Andrology**, aura lieu du **24 au 27 mars 2000 à l'Aquila, Italie**. Pour plus de renseignements vous pouvez écrire à: AGT comunicazione Integrata, Corso Vittorio Emanuele II, 23, 1 - 67100, L'Aquila (Italia)

Le **68^e Congrès de l'Acfas** aura lieu du **15 au 19 mai 2000**. Le thème est **Les sciences au XXI^e siècle**. Pour plus de renseignements, contacter par téléphone le (514) 849-0045 ou par télécopieur au (514) 849-5558 ou par courrier électronique au congres@acfas.ca

The **9th Congress of the European Association of Psychotherapy Tradition and Transition** aura lieu du **22 au 25 juin 2000 à Dublin, Ireland**. Pour plus de renseignements, contacter le (353) 1 667 7188 ou par télécopieur au (353) 1 668 0292

Le **X^e Symposium international de victimologie «Au-delà des frontières»** aura lieu du **6 au 11 août 2000** au Palais des Congrès de Montréal. Pour plus de renseignements, contacter le (514) 287-1070, télécopieur (514) 287-1248 ou par courrier électronique: info@victimologie-2000.com

Le **15th Congress of the WAS** aura lieu à **Paris en 2001**. Le thème sera **«Back to the Future»**. Plus d'informations vous seront données dès qu'elles seront disponibles

Nouveaux membres

L'ASQ est fière d'accueillir:

Comme membres régulières:
Mélanie Bilodeau, Carol-Anne Blanshay, Catherine Mathieu, Nancy Perron

Changement de statut (deviennent membres régulières):
Chantale Brassard, Geneviève Poirier

Vidéophile

Une seule vie, un seul corps,

Vidéo femmes

Disponible chez Vidéo femmes au (418) 529-9188

Cette vidéocassette sur le phénomène de la maltraitance des enfants nous aide à comprendre ce phénomène social. Les auteurs nous incitent à réfléchir sur les racines de la violence, les châtements corporels, les abus sexuels et, finalement, nous expliquent les bénéfices de la psychothérapie lors de situations de victimisation physique ou sexuelle.

Quoique cette vidéocassette soit d'origine française, nous pouvons en retirer des pistes de réflexions adaptables à la réalité québécoise en matière d'abus d'enfants. La réflexion principale qui se dégage est la suivante: sommes-nous véritablement disposés en tant qu'individus à dénoncer ces abus? Sommes-nous les premiers à nous attrister devant la situation sans toutefois faire grand-chose pour y remédier? Et si l'abuseur présumé était un parent, un proche... aurions-nous peur de le dénoncer par crainte de représailles ou de mettre en péril des relations qui nous sont chères? Les auteurs analysent le syndrome du «pas chez moi».

La seule critique à mon avis est l'emphasis mise sur le statut de victime et la pauvreté des contenus concernant des témoignages de réhabilitation.

Josée Leboeuf, M.A.

Sexologue clinicienne

Toujours vivantes (1992),

Vidéo femmes

Disponible chez Vidéo femmes au (418) 529-9188

En 21 minutes, le vidéo *Toujours vivantes* réussit un véritable tour de force en réfléchissant sur plusieurs aspects reliés au contexte d'une agression sexuelle. Différents types d'agression sexuelle y sont dépeints, du harcèlement subtil et agaçant jusqu'à l'agression brutale et d'une extrême violence. Les auteurs démontrent bien les impacts sur les victimes de différentes formes d'agression sexuelle (intrafamiliale ou extrafamiliale).

Plusieurs mythes autour d'une agression sexuelle y sont placés en relief tels que le milieu socio-économique et culturel, le sexe, l'âge de la victime et celle de l'agresseur, le contexte de l'agression, les moyens de survie, la sévérité des gestes posés ainsi que les facteurs de maintien du silence. En ce sens, on peut clairement comprendre le jeu de pouvoir et de domination de l'agresseur ainsi que la place qu'occupe la victime dans ces actes de violence. Bien qu'elles varient en intensité et en durée selon l'acte commis et l'impact sur la victime, les nombreuses conséquences physiques, psychologiques, émotionnelles, relationnelles, familiales et sociales sont clairement démontrées dans le vidéo. Un regard lucide est aussi jeté sur les lacunes autour de la bataille juridique dans les trop rares cas dévoilés et l'inéquitable justice quant aux conséquences sur l'agresseur sexuel. Il ressort que les blessures subies lors d'une agression sexuelle sont majeures et laissent d'importantes cicatrices qui demeureront et affecteront la victime dans les différentes sphères de sa vie. (Le vidéo *Toujours vivantes* est accompagné d'un guide d'animation.)

Solange Maltais, M.A.

Sexologue clinicienne

Protéger un enfant

Disponible chez CECOM au (514) 328-3503

Produit par le Centre jeunesse de Laval et le CECOM de l'hôpital Rivière-des-Prairies, un document vidéo de 30 minutes avec guide d'accompagnement a été conçu pour les professionnels ou les citoyens qui pourraient être appelés à signaler à la Direction de la protection de la jeunesse des situations où la sécurité et le développement de l'enfant seraient compromis. Les concepteurs de ce document ont misé sur un fait concret de négligence, une dramatique fictive qui illustre les différentes étapes d'un signalement. En fait, on a surtout cherché à donner une vision humaine et plus simplifiée de la structure d'intervention qui, au Québec, protège les jeunes de moins de 18 ans et qui ces dernières années a été à tort ou à raison beaucoup critiquée pour son inefficacité.

Dans *Protéger un enfant*, on nous fait

comprendre que la Loi sur la protection de la jeunesse n'a pas un but punitif mais vise essentiellement le rétablissement d'une situation favorable à la sécurité et au développement du jeune, et ceci en collaboration avec le jeune lui-même, sa famille et les ressources du milieu. Cette vidéocassette est un document qui fait appel à la responsabilité et au devoir de l'adulte, répond minimale-ment au questionnement qui pourrait susciter un signalement éventuel mais aussi nous rappelle que, dans notre société, la protection des enfants prime sur le secret professionnel.

Diane Turcotte, M.A.

Sexologue clinicienne

Et puis qu'est-ce qui se passe avec le dossier de l'incorporation?

Depuis l'automne, l'ASQ travaille à consolider le dossier de l'intégration au système professionnel. Différentes démarches se font régulièrement pour le faire avancer lentement mais sûrement.

Durant cette période, l'intégration des psychoéducateurs à L'Ordre des conseillers et conseillères en orientation du Québec avance aussi lentement. Les différents groupes concernés espèrent que l'intégration se réalisera pour le mois de juillet 2000.

Sylviane Larose M.A.

Directrice générale

BÉNÉVOLE DYNAMIQUE RECHERCHE

RÉDACTEUR EN CHEF

La revue *Sexologie* actuelle est à la recherche d'un(e) rédacteur(trice) en chef qui aura quelques heures par trimestre à consacrer à la recherche, à la sélection et à l'évaluation des textes. La personne devra être minutieuse et dynamique et elle sera responsable de l'aspect général de la revue. Tout le travail se fera en collaboration avec le secrétariat de l'ASQ.

Si cette nouvelle expérience vous intéresse, veuillez nous faire parvenir vos coordonnées à l'adresse de l'ASQ.

*À l'aube d'un nouveau millénaire
et d'une nouvelle année
nous souhaitons à tous nos lecteurs et lectrices
ainsi qu'à nos membres nos meilleurs voeux
de santé et de bonheur.*

*Que la prochaine année vous apporte joies et plaisirs
dans le travail, de nombreuses réalisations professionnelles
et une reconnaissance accrue comme sexologues.*

*À tous et à toutes
Bonne année*

